

Chantelle jeudi matin
5 Août 1914

Mon bon ami

Que de dire de plus que
ces jours ? hélas nous voilà
en guerre, et ce que y'a
de plus cher au monde
est en danger continu
Hier il m'a été impos-
sible de t'écrire le nombre
mot ; à Chantelle on a
voulu contribuer à envoyer
9.9. secours en linge pour
les blessés, qui seront de suite
renvoyés.

evacuer sur Vichy, ville
internationale, et très bien
aménagée pour les recevoir
c'est à la maison que
nos nos hommes occupés
de faire des familles, de
linge, tout le monde
sans notre petit pays
s'y est donné, en 9.9.
heures, il y en a de
grandes familles
et d'autres caisses sont
en préparation

il a dû faire 9.9 de
choses, les trams étant exclu-
sivement à la disposition
de l'autorité militaire

et, après que nos envois
arriveront la bas à destination
ces dames de la croix rouge
en feront l'usage qu'elles
en jugeront.

L'égline ne se vide jamais
toutes les mères pleurent
et pleurent, les cierges brûlent
c'est un élan vers le tout
faisant, qui seul peut
nous sauver et nous protéger

Je te dis tout cela pour te
montrer que malgré ma
si grande peur, mon pau-
vre cœur saignant, je
suis être courageuse la fem-
me et la mère d'un si
noble petit si vaillant
soldat

Y'a en la longue lettre du
31 ^{juillet} hier, aussi qu'une carte
de dimanche de Jean antenne
a sa defeché il fensait a aller
Commencer je se pregar a
marcher

Depuis il est a Nancy a la
Bourse parti aussi a la
frontiere, quelle femme
et ces affaire traites
fussent qui us amment
et qui rentrent cher us
quelle felonie, ils tomber
sarent Bonne d'Agence
que devener vous et
que femme du, ma pen
see ne us quelle postulant
je l'un en l'autre et
je l'autre tout mon cœur